

# Sarkozy à Saumur : où est le dialogue social ?

## **Pour vivre heureux, vivons cachés !**

Sarkozy a donc choisi Saumur pour défendre son projet pour l'école. Le choix ne s'est pas fait au hasard : région marquée à droite, mairie UMP... Quant à St Hilaire St Florent où s'est tenue la "table ronde", c'est une commune associée dont le maire est un ami de Christine Boutin. Tout un programme !

C'est donc en catimini que Sarkozy est venu dans le Saumurois, l'opinion publique n'ayant été informée que le mardi 4 pour une visite le jeudi 6 juin. Notre président est courageux mais pas téméraire.

## **Un public majoritairement composé... de CRS et de gendarmes mobiles !**

Environ 600 policiers et gendarmes étaient mobilisés pour protéger Sarko de la grosse centaine de personnes rassemblée devant le collège Delessert (dont une moitié de curieux et l'autre de manifestants).

Malgré les délais tardifs, une cinquantaine de manifestants de la FSU et de la FCPE ont fait le déplacement. Il y avait également des élèves Assistants Sociaux qui se battent pour la validation de leurs stages. Tous ceux d'entre nous qui avaient un badge ou un drapeau ont été repoussés sans ménagement 250 mètres plus loin. Malgré tout, quand Sarko est passé à toute vitesse pour entrer dans le collège, les sifflets étaient plus nombreux que les applaudissements.



## **Une presse aux ordres et triée sur le volet**

Seule une chaîne de télévision était accréditée pour suivre le parcours présidentiel. À charge pour eux de partager leurs images avec leurs concurrents. Ouest-France explique que les journalistes ont été fouillés plusieurs fois, et qu'ils ont même eu du mal à entrer dans la salle de la mairie de St Hilaire St Florent où se tenaient les discours. C'est la "liberté" de l'information vue par Sarkozy.

D'après nos sources, le panel des participants à la "table ronde" était trié sur le

volet... et pas du tout composé de "600 enseignants" (ils étaient dans leur classe!) comme le rapporte la presse locale !

### **Sur le fond, Sarkozy persiste et signe !**

Nous ne répèterons évidemment pas ce que Sarkozy a raconté, d'abord parce que nous n'étions pas invités à l'écouter, et ensuite parce qu'il n'y a rien de nouveau : suppression d'un poste d'enseignant sur deux, suppression programmée de l'IUFM, mise en place des "nouveaux" programmes, service minimum d'accueil, etc...

Nicolas Sarkozy pense que l'opinion lui est favorable sur le terrain de l'éducation, ce qui reste à démontrer au regard des multiples mobilisations et actions passées et en cours réunissant enseignants et parents d'élèves.

Face à l'autisme du président et de son gouvernement, nous avons raison de ne pas baisser les bras.

**Nous avons donc toutes les raisons d'être à nouveau en grève mardi 10 juin prochain.**